

Communiqué de presse
19 août 2020

Des tombes gauloises aux portes de Nîmes

Une équipe de l'Inrap a mené, de mai à août 2020 et sur prescription de l'État (Drac Occitanie), une fouille au niveau de la rue Henri Revoil dans le quartier Cadereau à Nîmes. Ce site, qui accueillait un centre de tri postal du Groupe La Poste, va recevoir la construction d'une résidence d'appartements neufs, qui sera livrée courant 2022. Il s'agit d'une réalisation du promoteur Arkadéa, en partenariat avec Poste Immo, la foncière du Groupe La Poste et Icade Promotion. La découverte principale de cette opération d'archéologie préventive est une petite nécropole datée entre les VI^e et V^e siècles avant notre ère.

Découverte de tombes gauloises

L'ensemble funéraire gaulois comprend deux vases ossuaires en céramique, un dépôt de résidus en fosse et trois sépultures à incinération – dont deux masculines d'après le mobilier métallique associé (couteaux et fibules). Chaque sépulture s'inscrit dans un enclos délimité par des fossés qui ont servi de fondation à des murs ou murets de terre et de bois. Les cinq enclos sont accolés les uns aux autres, une organisation particulière suggérant qu'un chemin longeait la nécropole. Ce petit complexe se situe à 600 mètres au sud de l'agglomération protohistorique de Nîmes : ces tombes sont-elles à mettre en relation avec les habitants de la ville ou bien avec ceux de sa proche campagne ?

Des champs de fruitiers

Le site funéraire est par la suite mis en culture comme en atteste une cinquantaine de fosses de plantation de vigne disposées régulièrement et selon une orientation est-ouest. Cette parcelle daterait de la fin du second âge du Fer, sans doute peu de temps avant la conquête de la Narbonnaise, au début du II^e siècle avant notre ère. La vigne est ensuite remplacée par un verger.

Une voie antique retrouvée

Une voie du début du Haut-Empire (I^{er} siècle de notre ère) se superpose aux enclos funéraires de l'âge du Fer. Elle témoigne de la pérennisation du chemin protohistorique. Cette portion de voirie se situe toujours hors les murs de *Nemausus*, à une centaine de mètres des remparts de la ville antique et de l'une de ses portes, dite « Porte sud du Cadereau ». Parallèle à la *Via Domitia*, la voie mise au jour en serait un axe latéral.

Des vestiges des époques médiévale et moderne

Les indices retrouvés par les archéologues attestant d'une occupation au Moyen Âge se situent à 800 mètres du Nîmes médiéval et suggèrent fortement une exploitation agricole périurbaine.

Pour l'époque moderne, trois sépultures à inhumation ont été mises au jour. Enfin, les fondations d'un grand bâtiment attestent d'un édifice identifié comme « égorgoirs » sur les cartes et plans cadastraux du XIX^e siècle ; il était destiné à l'abattage d'animaux pour la boucherie.

ICONIUM, Un nouveau programme immobilier neuf d'habitations, une réalisation Arkadéa en partenariat avec Poste Immo, la foncière du Groupe La Poste et Icade Promotion

Le projet, qui proposera 88 logements du T2 au T4 pour habiter ou investir. Conçu pour être un lieu où il fait bon vivre et habiter, la résidence bénéficiera de grandes et belles terrasses ou de jardins privatifs. Sécurisée, elle disposera de stationnements en sous-sol et en extérieur.

Un roof-top et des aménagements extérieurs ont été conçus pour le confort et le bien-être des résidents.

<https://www.icable-immobilier.com/programmes-immobiliers-neufs-nimes/iconium,p72161>

L'Inrap

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **ICADE**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Occitanie)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Antoine Ratsimba, Inrap**

Contacts

Charlotte Gleize

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, direction interrégionale Midi-Méditerranée

06 07 78 14 51 – charlotte.gleize@inrap.fr